



DOSSIER
SPÉCIAL

SAISON CULTURELLE

BANDOL

Janvier / juin 2024

CONCERTS

JEUNE PUBLIC

SPECTACLES

EXPOSITIONS

MEDIATION CULTURELLE

MÉDIATHÈQUE



🎵 | MUSIQUE

SANSEVERINO ET BIG SUD

Un Big Band au service des artistes.

Nicolas Folmer et Christophe Dal Sasso s'associent au théâtre Jules Verne pour nous proposer des soirées jazz avec leur Big Band Big Sud en invitant à chaque soirée un artiste différent. En mars, ils recevront Sanseverino. Nicolas est à la trompette, Christophe à la flûte, et tous deux à la direction musicale. Nous avons interviewé les trois musiciens de cette soirée.



Le 30 mars au théâtre Jules Verne à Bandol

Présentez-nous ce Big Band, Big Sud.

Nicolas : Nous avons créé une première version de Big Sud au théâtre Jules Verne avant la crise sanitaire et en décembre 22, nous avons reformulé le projet. C'est un Big Band Medium, un grand orchestre à la fois souple et solide, offrant une palette orchestrale riche. La formation est mal-léable, oscillant entre le Big Band classique et la musique de chambre, comprenant deux trompettes, deux trombones, des flûtes, du piano, une basse et une batterie. Nous avons aussi enregistré un disque, "Big Sud", disponible sur les plateformes. Dans la région, il y a peu de Big Bands professionnels axés sur la création. Nous sommes un orchestre départemental et régional et nous avons fait l'année dernière plus de cinq cent fiches de paie avec notre association "Les Amis des Musiciens". Le Var est historiquement une terre de Jazz, connue comme telle dans le monde entier, de nombreux musiciens de la génération montante viennent du département et sont souvent issus du conservatoire national à rayonnement régional de la métropole dans lequel j'ai créé le cursus de la classe de jazz en 2004. On pourrait citer aussi Pierre Sim, Les frères Belmondo, la famille Petrucciani. Et nous avons également des festivals de bonne qualité.

Christophe : Notre style musical est ancré dans le jazz des années 60 avec des touches modernes, tout en reflétant notre propre personnalité. Notre objectif est de servir les artistes que l'on invite, par exemple pour ce concert, nous allons faire du Sanseverino-Folmer-Dal Sasso...

Comment s'est faite la rencontre avec Sanseverino ?

Nicolas : Je le connais depuis des années l'ayant invité à jouer dans divers festivals et au Telegraphe. Son batteur Stéphane

Huchard nous a rapprochés. L'invitation à partager la scène était une évidence, compte tenu de son état d'esprit ouvert et de sa façon sincère d'interpréter la musique.

Sanseverino : Cela s'est fait par l'intermédiaire de Stéphane avec qui je travaille. Lors de notre rencontre au Telegraphe, nous avons découvert des points communs dans nos goûts musicaux. Travailler avec un Big Band est une expérience que j'aime, car cela me change de mon quotidien avec mon groupe habituel. J'ai un répertoire qui colle à ça car j'ai eu il y a longtemps un big band. C'est un exercice particulier, on n'a pas le droit à l'erreur en tant que chanteur, car le groupe ne va pas vous attendre. Plus je joue de styles différents, plus ça me convient. Si le lendemain je joue du punk et le surlendemain du manouche c'est parfait !

Quel répertoire allez-vous jouer ?

Nicolas : Nous jouerons surtout des chansons de Sansev, soit des titres qu'il faisait en big band (j'adore), soit des morceaux que l'on va réarranger. Il a carte blanche.

Sanseverino : Nous n'avons pas encore décidé, mais nous choisirons ensemble des chansons sur lesquelles nous pourrions jouer des parties de cuivres. Mes albums "Exactement", "Montreuil-Memphis", ou "Les deux doigts dans la prise" s'y prêtent bien. Nous aurons certainement aussi des extraits du prochain album que j'enregistrerai dans dix jours. Dans un Big Band, le leader n'est plus le chanteur, mais plutôt les trombones et trompettes, moi, je serai au service de la section cuivres.

Comment allez-vous arranger les morceaux ?

Nicolas : Pour les morceaux existants en version Big Band, je vais les réorchestrer en concertation avec Sansev, et pour ceux

qui n'existent pas encore, nous avons une carte blanche créative. C'est un peu comme être metteur en scène d'un morceau, avec une liberté similaire à celle du cinéma, une sorte de remake musical.

Christophe : En tant que chefs d'orchestre, nous partageons la direction artistique. On se complète bien, avec des idées homogènes issues d'une culture musicale commune, mêlant jazz, musique classique et musiques du monde.

Sanseverino, parlez-nous de votre relation au jazz et à la forme Big Band. Qu'est-ce qui vous a fait aimer cette musique ?

Duke Ellington ! Ou des artistes comme Count Basie et Django Reinhardt qui a joué avec un big band de l'armée américaine. J'ai beaucoup tourné avec mon Big Band et cela m'a familiarisé avec cette culture. Côté musical, j'aime les arrangements un peu décalés, parfois grinçants et c'est ce que j'aimerais explorer avec Nicolas et Christophe. La rencontre avec le Big Band permet de mélanger nos visions musicales et d'apporter une certaine liberté à la musique, tout en restant fidèles à l'esprit du jazz.

Quels autres artistes allez-vous recevoir au théâtre Jules Verne ?

Nicolas : On ouvrira avec Andréa Capparos. Nous allons lui créer un répertoire autour de la musique brésilienne, avec des standards et ses morceaux. Puis Stéphane Guillaume, un multi-instrumentiste incroyable, nous jouerons des morceaux de son répertoire et du nôtre. Et nous finirons avec une création autour des rythmes de la Méditerranée.

Christophe : On offre un répertoire sur mesure pour chaque artiste, mélangeant des morceaux de leur répertoire avec des compositions originales de notre programme, créant ainsi une rencontre musicale unique. Fabrice Lo Piccolo

THÉÂTRE — DANSE

EH BIEN DANSEZ

MAINTENANT !

CO-PRODUCTION CHATEAUVALLO-N-LIBERTÉ,
SCÈNE NATIONALE

VENDREDI 16 FÉVRIER 20H30

TARIFS : 15€ / 10€ / GRATUIT - DE 12 ANS
PLACEMENT LIBRE



MARIE-FLORE

Pop urbaine et poétique.

Marie-Flore, auteure, compositrice, interprète et multi-instrumentiste, ne ressemble à personne. Minois de chat au cœur écorché, regard bleu cristallin et timbre à nul autre pareil, elle est l'une des rares artistes françaises capables de passer d'un piano-voix éthéré à une pop teintée d'urbanité et de modernité, à chaque fois poétique.



Le 9 mars au théâtre Jules Verne à Bandol

Parlons de votre nouvel album, "Je sais pas si ça va". Pouvez-vous nous parler des thèmes abordés dans cet album et de l'évolution que l'on peut percevoir dans votre musique ?

Dans cet album, j'explore plusieurs thèmes, notamment les histoires d'amour et l'amour en général. J'aime aborder ces sujets, même si j'ai pris un peu de distance, comme le montre le titre "Vingt ans", qui traite de l'âge. L'évolution est géniale. Sur "Braquages", la tournée avait été annulée en raison du Covid, ce qui rendait difficile la défense de l'album sur scène. Cependant, avec "Je sais pas si ça va", nous avons pu présenter le disque lors de quatre-vingts dates à travers la France, ce qui a été une expérience formidable, je suis très heureuse de pouvoir rencontrer enfin mon public.

Parlons maintenant de votre approche de la scène. Comment la vivez-vous par rapport à la création en studio ?

Ce sont deux exercices très différents. En studio, nous sommes entre nous, avec les réalisateurs et arrangeurs, dans un rapport exclusif avec l'écriture. Sur scène, c'est une toute autre dynamique. Nous revisitions

les chansons et observons l'impact qu'elles peuvent avoir sur le public. L'ambiance sur scène reflète l'esprit de l'album, que j'ai pensé pour la scène. Dans cet album j'ai souhaité créer différentes ambiances. Avec mes musiciens, des ballades douces aux morceaux plus énergiques, j'essaie de retransmettre ces différentes atmosphères sur scène.

Au début de votre carrière, vous chantiez en anglais des chansons folks. Qu'est-ce qui a changé dans votre approche ?

La réception du public a changé. Que ce soit en anglais ou en français, je parlais toujours d'amour. Cependant, en français, les gens comprennent les paroles, et c'était important pour moi que le public puisse saisir le sens de mes paroles. Et en français, je me suis autorisée à aller vers un style pop, ce n'est plus très folk.

Comment s'est déroulée votre duo avec Julien Doré sur "Palmiers en hiver". et appréciez-vous particulièrement cet exercice ?

La collaboration avec Julien Doré s'est très bien passée. Il a été l'un des premiers artistes à croire en moi. Nous avons partagé la scène, notamment en chan-

tant "Palmiers en hiver" quand j'ai fait sa première partie. Quelques années plus tard, nous avons décidé de l'enregistrer en studio, et l'expérience a été très agréable. Pendant un certain temps, je n'ai pas exploré les duos, mais partager la scène avec des artistes tels que Biolay, ou MC Solaar avec lequel j'ai chanté "Caroline" est très enrichissant. Je ne recherche pas spécifiquement les duos, mais ces rencontres artistiques sont des moments forts.

Comment abordez-vous le processus de composition ?

Je commence toujours par l'écriture du texte, avec une idée, une tournure de phrase. Généralement, je me mets au piano, et tout se développe simultanément. J'écris le texte en même temps que la musique, la mélodie vocale, les arrangements instrumentaux, incluant cordes et batteries. La musique est avant tout une manière de mettre en avant mes textes. J'ai toujours aimé écrire, que ce soit des nouvelles ou des chansons. J'ai commencé la guitare en autodidacte pour pouvoir m'accompagner. Cependant, en français, j'ai ressenti le besoin de tout changer, et maintenant j'écris au piano. Fabrice Lo Piccolo

FESTIVAL BANDOL
CERAMIQUE « 40 ANS »

Le printemps des potiers



🎭 | HUMOUR

PRISE DE TERRE

Comédiens manipulateurs : Sébastien Dehaye, François Salon.

L'un est grand et maladroit, l'autre est précis et droit, on les surnomme bambou et frêne. Inspiré des mouvements des potiers passés au crible du théâtre gestuel, ce duo burlesque modèle des marionnettes d'argile.

De cet artisanat, naissent les figures d'un bestiaire fantastique où l'Homme et la Terre se mêlent et se démêlent, se forment et se déforment jusqu'à la rupture. Ce théâtre de matière interroge avec poésie la résilience de la Terre et le rapport qu'entretient l'homme avec celle-ci.

MARDI 9 AVRIL à 19H - THÉÂTRE JULES VERNE - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - TARIFS : 15€ / 10€ / GRATUIT MOINS DE 12 ANS - PLACEMENT LIBRE

🎭 | THÉÂTRE

FANG

Par la compagnie espagnole Animal Religion.

La base de l'exposition est la relation entre l'argile et le corps, en explorant sa capacité à se mouler et à être moulée au moyen d'acrobaties de cirque. La manipulation de la boue sur scène fait voyager le public à l'intérieur d'un spectacle plein de formes et de sculptures uniques et suggestives. Ce traitement rend le spectacle unique à chaque fois qu'il est présenté et peut surprendre à la fois le public et l'artiste. Au fur et à mesure que le spectacle se déroule, on peut observer des changements physiques dans les matériaux. Le corps humain se fatigue, l'argile se déforme. Tous deux transpirent. La ligne qui les sépare s'estompe et les corps ne font plus qu'un.

Animal Religion est une compagnie de cirque espagnole intéressée par la recherche de nouvelles voies. En 7 ans de carrière, elle a produit 9 spectacles de formats différents, et a reçu des prix et des reconnaissances, notamment le Premi Especial Ciutat de Barcelona pour le spectacle Sifonòfor en 2016.

SAMEDI 27 AVRIL à 20H30 - THÉÂTRE JULES VERNE - TARIFS 15€ / 10€ / GRATUIT MOINS DE 12 ANS - PLACEMENT LIBRE



SCULPTURE
BENOÎT DE SOUZA

**DU 2 FÉVRIER
AU 20 MARS**

VERNISSAGE
LE 2 FÉVRIER À 18H



SCULPTURE
MONUMENTALES
**DU 2 FÉVRIER
AU 2 JUIN**

QUAI DE GAULLE

**FESTIVAL BANDOL
CÉRAMIQUE « 40 ANS »**

Le printemps des potiers
B a n d o l

**DU 30 MARS
AU 28 AVRIL**

VERNISSAGE
LE 30 MARS À 18H



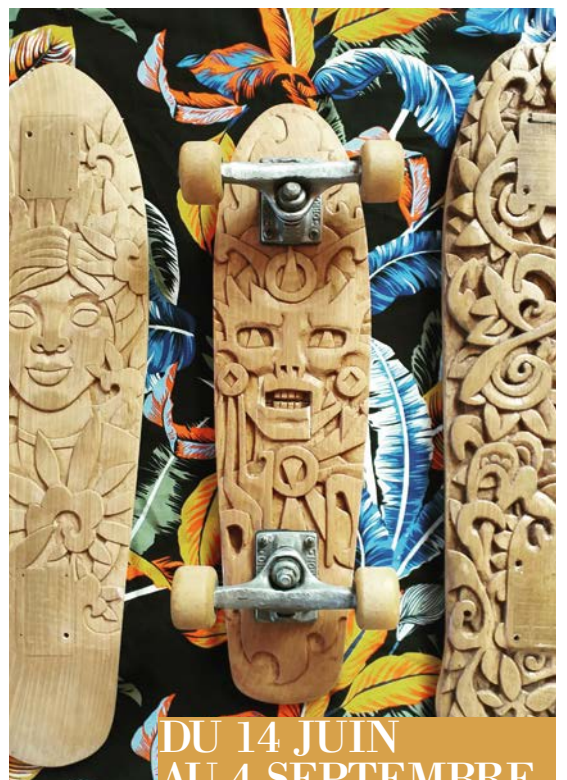
PEINTURE
ALEX'ANIAN



**DU 3 MAI
AU 12 JUIN**

VERNISSAGE
LE 3 MAI À 18H

PEINTURE
VALERY BOUDIÈRE



**DU 14 JUIN
AU 4 SEPTEMBRE**

VERNISSAGE
LE 14 JUIN À 18H